



## **Ne coupez pas le bas !**

PHILOSOPHE – Avez-vous remarqué ces racines traçantes, largement exposées aux regards, qui laissent supposer que ces pins-ci (les pins à crochets de la forêt catalane) ne sont pas profondément ancrés dans le sol, et qu'ils risquent, lors d'une violente tempête, d'être emportés et abattus ?

PROMENEUR – Bien sûr, et si je ne les ai pas vues, mes pieds les ont senties, et à mon corps défendant : combien de fois, à cause d'elles précisément, ai-je trébuché, manqué de tomber !

PHILOSOPHE – Essayez maintenant d'être moins trivial, moins intéressé. Ces racines, avouez que vous les avez oubliées, une fois la promenade terminée. Vous avez regardé plus loin que le bout de vos pieds.

PROMENEUR – Évidemment. Comment faire autrement ? On ne peut pas toujours avoir un regard de myope...

PHILOSOPHE – ... ou la tête baissée...

PROMENEUR – Certes.

PHILOSOPHE – Et ce qui vous intéresse, vous, c'est bien le paysage qu'on observe tête levée ?

PROMENEUR – Bien sûr.

PHILOSOPHE – Les yeux fixés vers le haut.

PROMENEUR – Oui. (*Agacé*) Mais pourquoi insistez-vous ? Voyons, ne radotez pas.

PHILOSOPHE – Soit. Disons que *le bas* ne vous intéresse pas.

PROMENEUR – Je ne comprends pas bien. Expliquez-vous.

PHILOSOPHE – Regardez la photo. Elle vous satisfait ?

PROMENEUR – Non, c'est tout autre chose que j'attends d'une promenade, non pas cette chose bizarre et étrange, mais la vue des arbres eux-mêmes.

PHILOSOPHE – Vous voulez dire de la voûte qu'ils forment, et d'elle seule ?

PROMENEUR – Oui, c'est cela qui me plaît.

PHILOSOPHE – Et non les racines.

PROMENEUR – Certes. (*Encore agacé*) Mais où voulez-vous donc en venir ?

PHILOSOPHE – C'est que votre vision est sélective. Vous voulez bien de l'arbre, mais pas des racines. Vous ne prenez des choses que ce qui est à votre usage, à votre convenance ou selon votre plaisir, et vous ne voulez pas prendre *le reste*, sans quoi ce que vous aimez pourtant n'existerait pas. Vous avez là une bien singulière capacité d'oubli. Mais rassurez-vous, elle est très répandue.

PROMENEUR – (*Vexé*) Donc d'après vous il me manque quelque chose. Mais je persiste à penser que cette photo fausse la réalité, qu'on ne voit jamais comme cela.

PHILOSOPHE – Sans doute. La vision est au ras du sol, et l'objectif le grand angle. Mais ce qu'il faut comprendre est le but du photographe. S'il était là, il nous expliquerait sans doute. Il a voulu attirer notre attention sur ce que nous oublions communément, que *le haut repose sur le bas*. Il a donné au sol, et pourquoi pas au sous-sol, une part égale au hors-sol, et au « bas », une part égale au « haut ». La composition en diagonale est équanime ou totalement impartiale, ne privilégie rien. La valorisation qui est faite du bas, et que vous trouvez étrange ou pourquoi pas monstrueuse, n'a pour but en réalité que d'équilibrer ou de compenser l'unilatéralité ordinaire de notre posture mentale. (*Réfléchissant*) Au moins dans notre civilisation...

PROMENEUR – (*Méfiant*) Explicitez votre idée, que je trouve fort abstraite, et je vous dirai si je suis d'accord.

PHILOSOPHE – Vous aimez les « Beaux Arts »...

PROMENEUR – Assurément.

PHILOSOPHE – Mais aimez vous les musées ethnographiques, les masques nègres, les fétiches « primitifs »... ?

PROMENEUR – Beaucoup moins.

PHILOSOPHE – Et l'art « moderne », qui déforme et tord les apparences ?

PROMENEUR – (*Vivement*) Alors là, ne m'en parlez-pas ! Comme c'est laid. Il faut ne pas être normal pour aimer cela.

PHILOSOPHE – Et les araignées, les insectes... ?

PROMENEUR – Je fais le brave en les détruisant quand ils font peur à ma femme, mais en réalité...

PHILOSOPHE – Oui ?

PROMENEUR – (*Bas*) Que c'est laid, répugnant !

PHILOSOPHE – N'est-ce pas que cette racine ressemble à une gigantesque araignée ?

PROMENEUR – Sûrement, et c'est pour cela que je ne l'aime pas, pas plus que la photo dans son ensemble.

PHILOSOPHE – Parce qu'elle vous gâche votre plaisir de vous promener nez en l'air, en admirant la voûte végétale et le ciel bleu. (*Un temps*) Comme vous êtes sélectif, mon ami, et au fond bien injuste !

PROMENEUR – Pourquoi donc ?

PHILOSOPHE – Les insectes nous ont précédés dans l'existence, ils étaient sur terre bien avant qu'il y eût des hommes. Et ces arts mêmes des premiers hommes, ce n'est pas « primitifs » qu'il faudrait les dire, mais « premiers ». Toute une vie grouille sous nos pieds, essayez de comprendre : il convient parfois de voir, de capter ou de montrer, comme fait le photographe ici, ce qu'il y a « sous le plancher ». Montrer d'où nous sommes partis, et où peut-être par oubli, triomphe ou paranoïa, nous pouvons revenir, inopinément, par un juste châtement des dieux. Cette entreprise est salutaire. On n'est pas en haut, on va de bas en haut. Ou alors...

PROMENEUR – (*À part*) Il est fou.

PHILOSOPHE – Alors on va à la catastrophe, littéralement, on chute du haut en bas. C'est le cas ici de le dire, on tombe de son haut. (*Rêveur*) Et peut-être ces « Beaux Arts » que vous aimez sont-ils monstrueux précisément parce qu'ils ne représentent pas de monstres. Que d'impasses dans tout cela ! (*Décidé*) En tout cas faites attention à vous. Aux araignées...

PROMENEUR – (*À part*) Pauvre homme...

PHILOSOPHE – De ne pas vouloir les voir ou d'en avoir peur, elles peuvent revenir.

PROMENEUR – (*Agressif soudain*) J'aimerais bien savoir comment, par exemple...

PHILOSOPHE – Mais dans vos rêves, mon cher ami. C'est là que les démons se réfugient, quand les gens, comme vous, sont trop rationnels, trop finalisés, trop attachés à leurs buts pratiques, ou trop oublieux de leur origine. Tel rêve, ou plutôt tel cauchemar, vous rappellera ce soir la racine menaçante à laquelle vous n'avez pas suffisamment, dans votre promenade, prêté attention cet après-midi.

PROMENEUR – Est-ce ce que vous me souhaitez ?

PHILOSOPHE – Non, je voulais simplement vous mettre en garde. Regardez encore la photo.

PROMENEUR – Non, décidément je ne l’aime pas. Je préfère...

PHILOSOPHE – Avoir moins peur ?

PROMENEUR – Oui.

PHILOSOPHE – Alors prenez l’autre photo, la plus banale. Vous dormirez mieux.

PROMENEUR – Merci.

PHILOSOPHE – Mais ne la tronquez pas, gardez-la en entier. N’oubliez rien.

PROMENEUR – C’est-à-dire ?

PHILOSOPHE – *Ne coupez pas le bas.*



*Superbolquère (66), 20 août 2002*

© Michel Théron - 2010